



**Les Fleurs Des Vies Des Saints Et Des Festes De Toute
L'Annee, Suivant L'Usage Du Calendrier Romain Reforme**

Augmentees des Saints & Bien-heureux Peres Iesuites, de Saint Charles
Borromeo, & de Sainte Françoise ; Avec le Martyrologe Romain, pour
tous les iours de l'Annee ...

Ribadeneyra, Pedro de

Paris, 1631

XIII La vie de saint Iustin, Philosophe & Martyr.

[urn:nbn:de:hbz:466:1-75749](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-75749)

— puis on venoie en l'Eglise qui doit estre dediee, où il
 II. est gardé avec beaucoup de reuerence : & Dieu fait
 AVR. autant de miracles par ce linge, comme si les corps
 des Saints y estoient tous entiers. De fuit, au temps
 du Pape Leon, d'heureuse memoire, il arriua que des
 Grecs dourans de ces Reliques, & de ce voile que ce
 saint Pontife leur donnoit, il coupa le voile avec des
 cizeaux, duquel il sortit du sang. Voila ce qu'en dit
 saint Gregoire.

En fin saint Leon ayant employé tout son
 temps en saintes œures, à defendre l'Eglise
 Catholique des heretiques, l'Italie des Barbares,
 & illustré le monde par ses escrits, ray par son
 eloquence les plus doctes hommes en admiratiō,
 & acquis par ses merites le furnom de Grand,
 apres auoir demeuré 21. an dans le saint Siege
 Apostolique 32. iours moins, selon le Cardinal
 Baronius, il mourut fort vieil & caduque à Ro-
 me, le 11. d'Auril, auquel iour l'Eglise celebre sa
 feste, l'an de nostre Seigneur 461. ayant sacré en
 quatre fois qu'il tint les Ordres à Rome, au mois
 de Decembre 81. prestre, & 31. Diacres, & con-
 sacré 185. Euesques pour seruir à diuerfes Eglises.
 Sa mort fut fort pleurée à Rome, qui se voyoit
 despourueu d'un si grand & saint Pasteur: le-
 quel le Concile de Chalcedoine, & toute ceste
 grande assemblée de 603. Euesques appella trois
 fois saint Leon, tres-saint, Apostolique, Oecu-
 menique & vniuersel Patriarche, priant Dieu qu'il
 le gardast long-temps à son Eglise. Son corps fut
 inhumé en l'Eglise S. Pierre. Il a escrit plusieurs
 belles Epistres, en confirmation de nostre sainte
 Foy, lesquelles sont gardées dans les Archiues de
 l'Eglise Romaine. Il en escriuit douze à l'Empe-
 reur Leon, neuf à l'Euesque Flauen, dix-huit
 aux Euesques d'Orient, toutes pour la confir-
 mation de nostre Foy, sans conter les autres qu'il es-
 criuit touchant d'autres affaires, avec plusieurs
 Sermons & Homelies admirables qui se trou-
 uent dans ses œures.

*A Rome se fait la feste de Saint Leon Pape & Confesseur, le-
 quel succeda à Xyste III. du nom, & pour le merite de ses ex-
 cellentes verus, fut surnommé le Grand, il fit tenir le Concile
 de Chalcedoine, auquel par ses Legats il condamna Euryobes here-
 tique, & ayant saintement ordonné plusieurs choses pour la sainte
 Eglise, escrit de beaux liures, & fait beaucoup de bien pour
 le troupeau de nostre Sauueur, mourut en sainte paix. A Per-
 gamo ville d'Asie deceda Saint Antipas, tesmoing fidele, du-
 quel Saint Iean fait mention en son Apocalypse, il fut du temps
 de l'Empereur Domitian mis dans un bœuf de cuire tout ar-
 dant, où il finit sa vie, & gagna la couronne du martyr. A
 Salons ville de Sclavonie, Saint Domnion Euesque, & autres
 huit. En Cracovie, Saint Stanilas Euesque & martyr, massa-
 cre par Boleslas tyran. A Cortine ville de l'isle de Candie trespassa
 Saint Philippe Euesque, personnage de grande sainteté & do-
 ctine, lequel du temps des Empereurs M. Antonin & Luce Au-
 rele, gouvernant l'Eglise qui luy auoit esté donnée en charge, la
 defendit contre la fureur des Gentils, & embusches des heretiques.
 A Comidia S. Estorge Prestre. A Spolere Saint Isaac Moine
 & Confesseur, les vertus & miracles duquel Saint Gregoire
 fait mention. A Gaze ville de Palestine Saint Barsanuphe Ana-
 chorete, florissoit du temps de l'Empereur Iustinian.*

*A Veronne en Italie se fait la feste de Saint Zenon, qu'ils
 12. nomment à present Zein, lequel parmy les tempestes de la per-
 AVR. secution, gouverna son Eglise avec vne singuliere constance,*

*& fut martyrizé sous l'Empereur Gallien. En Cappadoce des-
 derent Saint Sabbas Goth, lequel du temps de l'Empereur Valen-
 lens, comme le Roy Arbanaric persécutoit les Chrestiens, & auoir
 13. AVR. beaucoup enduré, fut jeté dans la riuiere. Au mesme temps
 endurerent le martyr, plusieurs Gots de nation, mais Chrestiens
 de profession, comme tesmoigne Saint Augustin. A Broguen-
 le de Portugal, trespassa Saint Victor Martyr. A Ferrare
 de la marche d'Ancone, sainte Vissie vierge & martyre. A
 Rome Saint Iules Pape, lequel gouverna tres-longtemps
 l'Eglise apres Saint Syluestre, & travailla beaucoup, de defendre
 la Foy Catholique contre les Arriens. A Gap en Dauphine Saint
 Constantin Euesque dudit lieu. A Panie saint Damian Eue-
 que & Confesseur.*

LA VIE DE SAINT IUSTIN, Philosophe & Martyr.

N Ous tirerons la vie & le martyr de
 sage Philosophe Iustin de ses escrits
 de saint Hierosime, Metaphraste,
 loachim Perionius, & du Cardinal
 Baronius es Annotations sur le Martyrologe Ro-
 main, & au deuxiesme Tome de ses Annales.
 Saint Iustin nasquit à Naples Flauie, ville de Pa-
 lestine, comme dit saint Hierosime. Son pere
 s'appelloit Prisque Bache. On ne dit rien de cer-
 tain de sa ieunesse, sinon qu'ils adonna fort aux
 lettres humaines, & depuis à la Philosophie, s'ex-
 erçât en toutes les sectes des Philosophes, Soti-
 ciens, peripateticiens, & pythagoriciens, avec un
 grand desir de scauoir la verité; n'y trouuant rien
 de solide, au contraire vne pure vanité & confu-
 sion, il les quitta, & s'adonna à la philosophie
 de platon, qui luy sembla la plus graue & affec-
 tée, pour ce qu'il pretendoit, à scauoir, d'acque-
 rir de la sagesse, par le moyen de laquelle il peult
 voir & cognoistre Dieu: afin d'auoir plus de loisir
 d'estudier, estant esloigné de toute sollicitude, des
 visites, & importunitéz des amis, il se retira en un
 lieu proche de là où il estoit, tout ray & abstré
 en la contemplation des choses inuisibles & diui-
 nes. Estant un iour aupres de ce lieu solitaire (saint)
 qu'il a laissé par escrit) vn venerable vieillard s'ap-
 parut à luy, qui entra en discours avec luy, & es-
 chant qu'il estoit Philosophe platonicien, ensen-
 ble le dessein de ses estudes, il le détrompa, l'as-
 seurant qu'il ne trouueroit iamais ce qu'il cher-
 choit dans les liures des philosophes, ains seu-
 lement en ceux des prophetes, & des autres saints,
 auxquels Dieu auoit ouuert les yeux de l'ame,
 pour auoir la lumiere du Ciel; & entendre ses
 mysteres & veritez. Cela dit, le Vieillard se retira
 sans que saint Iustin le vit oncques depuis, qui
 demeura neantmoins fort embraisé de la verité,
 & enclin à lire les liures des Chrestiens, où elle le
 trouuoit; en quoy il confirma d'autant plus, voyant
 la sapience, la souffrance, la constance & mespris
 de toutes les choses terrestres; dont les Saints
 Martyrs estoient tourmentez & desmembrez en
 mourant pour la foy de Iesus-Christ. Car il luy
 sembloit que ceste religion estoit indubitable-
 ment vraye, qui donnoit la force aux Martyrs de
 souffrir tant de cruelles tortures: & qu'il estoit im-
 possible qu'ils n'eussent des arres bié assurez de la

vie éternelle, qu'ils abandonnoient celle-cy avec tant de ioye & de resolution. Par ce moyen nostre Seigneur gagna le cœur de Iustin, & l'illumina, de Philosophe Platonicien, qui en faisoit leçon aux autres, le rendant Philosophe Chrestien, & son disciple: ce que le Saint depuis qu'il fut conuerty à nostre sainte foy, & baptisé, fit admirablement paroistre en sa tres-sainte vie, en la doctrine celeste, & glorieux martyre. De fait, sous l'Empire d'Antonin Pie successeur d'Adrian, les Chrestiens qui estoient desia en grand nombre, furent terriblement persecutez des ministres de l'Empereur (d'autant qu'ils s'offendoient extremement de voir florir nostre sainte Religion, & s'accroistre de iour en iour) & des autres ennemis de toute vertu, qui pour leurs interests les accusoient de plusieurs fausses calomnies, contre lesquels saint Iustin escriuit vn liure merueilleux & diuin, pour defendre sa Religion, l'an de la Natiuité de nostre Seigneur Iesus-Christ, 170. comme il dit luy-mesme, & le donna à l'Empereur Antonin: auquel il respondit pertinement à toutes les calomnies que les Gentils mettoient sus aux Chrestiens, pouuant par l'innocence de leur vie & allegresse dont ils mouroient pour la foy de Iesus-Christ, qu'ils estoient punis sans auoir failly, & dit entr'autres choses ces paroles admirables: *Quand nous sommes tourmentez, nous nous en resouissions, croyant que Dieu nous resuscitera par Iesus-Christ: quand nous sommes attachés en Croix, ou passez au fil de l'espee, ou exposez aux bestes farouches, au feu, aux tourmens, aux fers & autres supplices, cela ne nous estoigne point de nostre profession, car tant plus sont excellens ceux qui embrassent la vraye Religion: comme la vigne bien taillée est de meilleur rapport, tout de mesme le peuple de Dieu, qui est comme vne vigne plantée de sa main, fructifie dauantage au milieu des tribulations.*

L'Empereur Antonin Pie, soit qu'il demeurast persuadé des raisons de Iustin (ainsi que veulent aucuns) soit à cause que de son naturel il estoit pieux & benin: fit publier vn Edict en Asie en faueur des Chrestiens, defendant qu'aucun fut accusé, ny condamné seulement pour estre Chrestien, s'il n'estoit atteint d'auoir commis quelque autre crime contre l'Empire, & que les delateurs fussent griefuement punis: ce qui adoucit alors, & fit cesser en partie la persecution. Mais apres la mort d'Antonin, Marc Aurele Antonin, surnommé le Philosophe, & Luce Elie Vere, ayans succédé à l'Empire, l'orage recommença si fort, que saint Iustin fut contraint d'escrire à Rome où il estoit, vn liure ou Apologie aux Empereurs, & au Senat, en faueur des Chrestiens, pour appaiser ceste répeste. Il la composa avec vne admirable science & eloquence, si bien qu'en recompense de ce bon œuure & de plusieurs autres qu'il auoit faites, N. S. luy donna la couronne du Martyre, ainsi que le Saint l'auoit luy-mesme prophetisé, ce qui aduint en ceste sorte. Entre les ennemis de I. C. qui persecutoient d'auantage les Chrestiens, & artisoient la furie des Magistrats contre eux, il y auoit vn Crescent Clinique de nô, Philosophe de profession, qui menoit vne vie abomi-

nable, arrogant en son opinion, & ignorant es sciences. Cét homme auoit quelquesfois disputé contre saint Iustin touchant l'excellence & verité de la Religion Chrestienne, & estoit tousiours demeuré confus & vaincu, en haine de quoy il resolut de le persecuter, de l'accuser, & de luy faire perdre la vie. Ce qu'il fit, & S. Iustin fut pris, sàs que l'innocence & sainteté de sa vie ny de sa rare doctrine, ny sô Apologie si graue, eloquente & sêrécieuse, pour la defence de nostre Religion, le peussent exempter d'estre condâné à mort. Rustic, Prefet de Rome prononça la sentence, & luy fit trancher la teste avec six autres de ses compagnons nommez Caritô, Caritine, Euelpiste, Hierace, Reone, Valerien ou Liberien, ainsi qu'il est rapporté es actes de son Martyre, escrits par les Notaires de l'Eglise Romaine, & colligez par Metaphraсте, Lipoman & Surius. S. Iustin mourut l'an de N. S. 165. sous les fudits Marc Aurele, & Elie Vere, Empereurs. Les autheurs ne sont pas d'accord du iour, parce que le Martyrologe Romain, & les autres Latins le mettent au 13. d'Auril: Metaphraсте le 12. de Iuin & les Grecs en leur Menologe le 1. de Iuin la cause de ceste ditterité (comme en la solemnité des autres S. S.) peut estre double non parce qu'il y a eu 2. Iustins, l'vn le Philosophe, qui fut martyrisé le 12. de Iuin avec ses compagnons cy-dessus nommez, & vn autre aussi Philosophe & Martyr, qui mourut le 13. d'Auril, ainsi qu'aucuns ont escrit, dont il est parlé au 7. Tome de Surius, recueilly par Dom Iaques Molandre Chartreux. Ceux qui afferment cela se trompent assurément, & d'vn Iustin en font deux, comme prouue le Cardinal Baronius en ses Annotations & au 2. Tome des Annales. Il est fait mention de S. Iustin dans Eusebe liure 4. chap. 8. & 16. dans saint Hierosme: des autheurs Ecclesiastiques S. Irenée liure 1. chap. 31. Epiphane heresie quatre cent soixante-huict Nicephore liure 4. chapitre 6. tous lesquels louent grandement la science & Philosophie diuine de saint Iustin: aucuns de ces autheurs ont fait vn Catalogue des liures qu'il a escrits, aufquels ie renuoye le Lecteur, comme estant chose hors de nostre propos & intention.

A Rome se fait la feste de Saint Iustin martyr, lequel ayant analé tous les torrens de la doctrine des Philosophes, sans se pouuoir rassasier, vint à la source de l'Euangile, ou il trouua la verité qu'il auoit long-temps, & en vain cherchée parmi les Payens, & tout ioyeux de l'auoir apprinse des disciples des Prescheurs, se print à la defendre par escrit contre les Gentils, Iuisi, & heretiques, & enfin sous les Empereurs Marc Antonin & Luce Aurele, la seilla de son propre sang. A Pergame ville d'Asie decederent les Saints Martyrs Carpe Euesque de Tyatire, Pappie Diacre, & Agathonique sa sœur, Agathore son seruiteur, & autres, lesquels sous les Empereurs apres auoir esté long-temps tourmentez, receurent la couronne du martyre. En Espagne Saint Hermenegilde, fils de Leonigilde Roy des Visigots, & heretique Arrien, ayant esté mis en prison pour la confession de la Foy Catholique, & le iour de Pasques venu, refusant de recevoir la communion par la main d'vn Euesque Arrien, eut la teste tranchée, par le commandement de son propre pere, merittant par ce moyen de recevoir le Royaume celeste, pour le terrien qu'il mesprisoi. A mesme iour endurerent les saints Maxime, Quintilien, & Badas, durant la persecution de Dioclesian. A Rauenne Saint Onrs Euesque & Confesseur.

LA VIE DES SAINCTS VALERIEN,
Tiburce, & Maxime, Martyrs.

14.
AVR.



Le martyre des glorieux Cheualiers de Iesus-Christ, Valerien, Tiburce, & Maxime, est tiré de ce qu'en rapporte Metaphraste, qui l'a pris de ce que les Notaires de Rome escriuient de la vie & mort de sainte Cecile, espouse de Valerien, & belle sœur de Tiburce: & contient que du temps du Pape Urbain I. du nom, sous l'Empire d'Alexandre Seuer, il y auoit à Rome vne tres-belle & noble fille Chrestienne, nommée Cecile, que ses parens marièrent contre sa volonté, avec vn Gentil-homme qui ne luy estoit en rien inferieur en noblesse, en beauté & richesses, sinõ qu'il estoit Payen, & s'appelloit Valerien. La solemnité des nopces accomplie, selon la coustume, Valerien voulant iouyr de son espouse, elle l'empescha, & luy dit amiablement qu'elle auoit vn Ange qui la gardoit, & estoit fort ialoux de sa pureté & chasteté, & que s'il s'ingeroit de la toucher charnellement, elle croyoit assurement qu'il luy feroit sentir son courroux, & luy feroit perdre la vie en la fleur de sa ieunesse. Valerien espouuanté de ceste nouvelle, luy dit, qu'il eust bien desiré voir cét Ange qu'elle disoit, & que s'il le recognoissoit, il n'auoit garde de s'approcher d'elle: mais que si elle ne le luy mōstroit, il croyoit qu'elle aymeroit vn autre homme que luy, auquel cas il les feroit tous deux mourir. Sainte Cecile luy dit qu'il ne scauroit voir vn Ange du Ciel, sans auoir l'esprit du Ciel, & estre premierement baptisé: Mais luy qui brusloit d'enuie de voir cét Ange, s'offrit à faire tout ce que Cecile luy diroit. Elle l'enuoya donc au Pape Urbain, lequel estoit caché, à cause de la persecution contre les Chrestiens, il le receut benignement, l'instruisit, & le baptisa. Vn vieillard venerable s'apparut à eux deux, vestu d'une robe plus blanche que la neige, qui auoit vne tablette en la main, dans laquelle ces paroles estoient escriues en lettres d'or: *Vn Dieu, vne foy, & vn baptisme; vn Dieu & Pere de tous, qui est sur toutes choses, & en toutes choses, Amen.* Apres que Valerien fut baptisé, il retourna en la maison de son espouse, laquelle il trouua en oraison, & à costé d'elle l'Ange de nostre Seigneur, qui reluisoit comme vn Soleil, & tenoit en ses mains deux tres-belles couronnes de roses & d'œillets. Il en donna l'une à Cecile, & l'autre à Valerien, leur disant: *Je vous ay apporté ces couronnes, si vous les gardez d'un pur & chaste cœur, elles ne dessicheront, ny ne flastriront, ny ne perdront iamais la douce odeur que vous sentez à present, & celuy seulles pourra voir qui aymera la chasteté comme vous faites.* Et d'autant Valerien, que vous auez suiuy le conseil de vostre espouse, cherissant la chasteté, Dieu m'a enuoyé vers vous pour vous dire de sa part, que vous demandiez ce qu'il vous plaira, & qu'il vous l'accordera. Valerien rendit humblement graces à nostre Seigneur de ce bien-fait, & respondit qu'il

voudroit bien supplier que son frere Tiburce, qu'il aymoit si tendrement, iouyist aussi de la lumiere qu'il auoit receuë, & paruint à la cognoissance de Iesus-Christ: car l'ame qui est enuoyée de Dieu, desire & procure que tous l'ayment, & enflamme les autres du feu qui brule en son cœur (l'Ange le luy ayât promis disparut.) Tiburce vint, & entrant dans la chambre où Cecile, & Valerien estoient, il sentit l'odeur des couronnes de roses & de lys que l'Ange leur auoit apportées du Ciel, encore qu'il ne les veid point. Il s'enquit d'où venoit ceste agreable odeur, hors la saison des fleurs, & ils luy descouuurent ce qui se passoit, & luy conseilèrent pour estre participant de ceste grande faueur de Dieu, & pour receuoir de sa main vne couronne semblable à celle qu'ils auoient receuë, de renoncer les faux Dieux, d'abatre leurs statues & Idoles, & se faire baptiser ce qu'il fit entierement, & receut le saint Baptême par les mains du Pape Urbain, auquel son frere Valerien le mena. La grace que Dieu fit à Tiburce fut si grande, qu'il voyoit tous les iours les Anges, guarissoit les malades, faisoit des choses merueilleuses, & plusieurs miracles signalez.

Les deux freres s'adonnerent des lors aux ceures de pieté, faisant plus d'estat du Christianisme que de leur noblesse. Ils donnoient liberalement aux pauvres tout ce qu'ils auoient & possedoient. Ils exhortoient les Chrestiens qui estoient en prison, ou qu'on persecutoit, ils enterroient eux mesmes les corps de ceux qui auoient esté martyrisés & fait mourir pour Iesus-Christ. Ceste grande lumiere ne peut estre long-temps cachée; Car le Prefet Burce Almaque fut incontinent aduerty de la vie que menoiert ces deux freres. Il les appella, les reprit, & leur reprocha qu'estans ieunes Seigneurs si illustres, ils se fussent raualez à l'estat ignominieux des Chrestiens, dissipans mal à propos tous leurs biens, & se priuans des aises & plaisirs de ceste vie. Il les exhorta de laisser ce precipice, & de viure comme leurs predecesseurs qui auoient adoré les Dieux immortels, fondateurs & amplificateurs de l'Empire Romain, & obeyr aux commandemens de l'Empereur son maistre. Les Sainctz freres luy respondirent, qu'ils aymeroient mieux estre Chrestiens que Patriciens de Rome, & faisoient plus d'estat de la faueur de l'Empereur du Ciel, que de celuy de la terre: quant à eux qu'ils estoient resolu d'obseruer les loix du vray Dieu, & non celles des hommes, qui leur estoient contraires. Almaque les fit fouetter cruellement, & les sententia à mort, donnant charge de les faire executer à Maxime, qui estoit l'un des premiers de sa maison. Il eut regret de voir ces deux ieunes freres, nobles, riches, & puissans, aller au supplice en la fleur de leur aage, d'un visage riant & ioyeux. Il leur dit quelques propos de compassion pour les reduire à la volonté du Prefet, & garantir leurs vies. Mais ils luy donnerent de si bonnes raisons du mespris du monde, de la vie presente & de la gloire eternelle, qu'il les creut: il les mena en sa maison où ils l'instruisirent si bien qu'il se conuertit à la foy de Iesus-Christ luy & toute sa famille. Sainte Cecile